

【中級】暗誦テキスト

Colette, *La Maison de Claudine* [1922] ; *Œuvres complètes de Colette*, t. 6, Paris, Flammarion, 1973, p. 35.

参考 : Nicole Blondeau, Ferroudja Allouache et Marie-Françoise Né, *Littérature progressive du Français – Niveau intermédiaire*, Paris, CLE International.

Le mot « presbytère » venait de tomber, cette année-là, dans mon oreille sensible, et d'y faire des ravages. « C'est vraiment le presbytère le plus gai que je connaisse... », avait dit quelqu'un.

Loin de moi l'idée de demander à l'un de mes parents : « Qu'est-ce que c'est, un presbytère ? » J'avais recueilli en moi le mot mystérieux, comme brodé d'un relief rêche en son commencement, achevé en une longue et rêveuse syllabe... Enrichie d'un secret et d'un doute, je dormais avec le *mot* et je l'emportais sur mon mur. « Presbytère ! » Je le jetais, par-dessus le toit du poulailler et le jardin de Miton, vers l'horizon toujours brumeux de Moutiers. Du haut de mon mur, le mot sonnait en anathème : « Allez ! vous êtes tous des presbytères ! » criais-je à des bannis invisibles.

Un peu plus tard, le mot perdit de son venin, et je m'avisai que « presbytère » pouvait bien être le nom scientifique du petit escargot rayé jaune et noir... Une imprudence perdit tout, pendant une de ces minutes où une enfant, si grave, si chimérique qu'elle soit, ressemble passagèrement à l'idée que s'en font les grandes personnes...

– Maman ! regarde le joli petit presbytère que j'ai trouvé !

– Le joli petit... quoi ?

– Le joli petit presb...

Je me tus, trop tard. Il fallut apprendre – « Je me demande si cette enfant a tout son bon sens... » – ce que je tenais tant à ignorer, et appeler « les choses par leur nom »...

– Un presbytère, voyons, c'est la maison du curé.

【中級】日本語訳

コレット『クロディーヌの家』から「壁の上の司祭」より抜粋、金子麻里訳。

「司祭館」という言葉を、その年、わたしの敏感な耳が拾ったばかりで、この言葉のことでわたしの頭の中はいっぱいだった。

「あちらは私が存じております中で、なんととっても、いちばん賑やかな司祭館に違いありませんよ」と誰かが言っていたのだった。

「しさいかん、ってなあに？」両親のどちらかにこう尋ねてみようなどという考えはこれっぽっちも浮かばなかった。わたしは勝手にこの言葉を神秘的だと感じていたのだ、ざらざらとした浮き彫りで縁取られたような音に始まり、長くて夢見るような音節で終わるその響き・・・秘密と心もとなさで胸をいっぱいにして、わたしはこの言葉を毎晩枕元におき、夢中だった例の壁よりももっとのめり込んでいた。「しさいかん！」鶏小屋の屋根とミトンの庭から、ムティエの常にもやのかかった地平線のかなたに向かって放てば、わたしの壁の上から、この言葉は呪いのまじないとなって響き渡るのだった。「えい！お前たちみんな、しさいかんにしてやる！」空想の追放者たちに向かって、わたしはそう叫ぶのだった。

しばらくして、この言葉の持つ毒気が抜かれると、終にわたしはこんな風に思いだした、「しさいかん」は黄色と黒の縞縞の小さなカタツムリの学名であるのに違いないと・・・迂闊さは全てを台無しにしてしまうのだ、少女が、どれほど生真面目で、どれほど夢想家であれ、一時的に、大人たちが心配になるような考えに染まるほんの僅かの間に・・・

「ママ！見て、あたしが見つけたこのかわいい小さなしさいかん！」

「この可愛い小さな・・・何ですって？」

「このかわいい小さなしさいか・・・」口を嚙むも時は遅し。わたしは学ばねばならなかったのだ — 「この子の頭は本当にどうかしてやしないかしら・・・」 — わたしが知らないままでいたかったことを、そして「ものには決まった名前があるの」だということを・・・

「司祭館っていうのはね、まったくこの子ったら、司祭様のお家のことを言うのよ。」